

Solange Stalder
Hommage à Florence Conne-Fayet
15 mars 2012

Un matin en me réveillant, un mot s'est imposé à moi: "Samouraï", j'ai immédiatement associé ce mot à Florence.
"Depuis l'époque Medji, 1876, le port du sabre fut interdit". Le sabre de Florence c'était son sécateur.

Je lis que l'emblème des Samouraï était la fleur de cerisier, en raison de leur vie qui, comme cette fleur, ne dure pas éternellement. D'où ma comparaison avec une amie bien-aimée; elle avait le vrai sens de l'amitié, une droiture morale sans faille, une volonté à toute épreuve, pas de trahison, pas de dispute. Elle était pleine de courage, même dans la maladie qui ne l'a pas épargnée, menant à bien toutes ses entreprises, sachant déléguer, preuve en est sa dernière exposition au château de Morges, qui fut une réussite.

Entre parenthèses, bravo à tous ses professeurs et ses élèves qui lui ont rendu un sublime hommage avec leurs arrangements.

Il était trois amies, réunies par l'Ikebana, l'amour du cinéma et des ballets Béjart; l'une s'en est allée le 26 février 2011, une autre le 26 février 2012, la troisième pleure.

Florence était amoureuse du Japon, qu'elle connaissait depuis l'âge de 24 ou 25 ans, son voyage de noce. C'est là-bas qu'elle a pris ses premiers cours d'Ikebana. Revenue en Suisse, elle a travaillé avec Madame Lambert, qui donnait des cours sur la Côte.

J'ai connu Florence au domaine de Bonmont. Elle y avait créé en plein air un Ikenana de glycines.

Lorsqu'en 1983 Shuku Ikeda projeta de créer une branche Sogetsu Suisse, elle appela Florence qui donnait des cours à Lausanne pour qu'elle se joigne aux professeurs de Genève. Pendant une année, plusieurs rencontres eurent lieu qui renforcèrent la connaissance et l'amitié.

En 1984, la branche Sogetsu Suisse fut inaugurée à Genève. Par la

suite, il y eu un séminaire à Crêt-Bérard avec Maître Fukushima, qui devint à ce moment-là le professeur officiel de Florence.

En 1989 eut lieu la Conférence Européenne d'Ikebana International à Montreux. Florence était chargée des expositions; en ce temps-là je faisais partie du comité de II, chapitre de Genève, chargée des expositions. Donc nous avons travaillé ensemble et cette collaboration s'est transformée en amitié. Ce fut une belle rencontre.

Cette collaboration continua lors des grandes expositions à Palexpo à Genève: toujours entente cordiale et efficace.

Florence à crée un jardin autour de sa maison: une grande glycine, une petite forêt de camélia et un véritable étang japonais avec poissons rouges et plantes adéquates.

Florence organisa treize grandes expositions au château de Morges, d'autres à Lausanne toutes aussi belles les unes que les autres, avec l'aide de ses fidèles professeurs et élèves qui ont reçu d'elle le goût des beau arrangements.

Malheureusement un cancer l'a rongé petit à petit pendant huit ans: opérations multiples, chimiothérapies qui peu à peu l'ont détruite. En janvier 2012, dernière opération. C'est à ce moment-là qu'elle m'a dit qu'elle n'avait plus le courage de se battre. Triste moment.

Dix jours avant son départ, elle parlait encore et me confiait qu'elle avait entièrement confiance dans les exposantes et le professeurs pour sa dernière exposition, qu'elle aurait bien voulu voir, mais c'était impossible.

Je l'ai vu pour la dernière fois à la Linière deux jours avant sa mort. Elle ne pouvait plus parler, mais j'ai l'impression qu'elle a très bien compris ce que je lui disais. Sa fille Sophie et sa soeur étaient auprès d'elle à ce moment -là.

Je pense que les personnes qui la connaissaient bien sont très tristes comme moi et regretteront longtemps leur amie ikebaniste. Chaque fois que nous utiliserons des bambous et des lys gloriosa, nos pensées seront pour elle.

Pour terminer en un mot, exceptionnelle Florence le fut avec ses propres enfants, ses amis, ses élèves de Pré-de-Vert avec lesquels elle travaillait, ses ikebanistes, le comité Sogetsu.

Adieu Florence.